Chers jeunes,

De nombreux lycéens et étudiants, ces dernières semaines, ont exprimé leurs inquiétudes et leurs attentes, leurs revendications. Ces manifestations, légitimes, ont malheureusement été accompagnées de violences, de dégradations, de pillages, d'affrontements, intolérables. La violence aveugle qui détruit ne peut être une réponse. Comment comprendre ces événements et écouter ce qu'ils révèlent ? Ils expriment un malaise profond, une quête de sens, dans un monde qui ne semble plus avoir de perspective d'avenir, de raison d'espérer.

Chers jeunes, il vous appartient d'être des artisans de paix dans ce monde chaotique, de « construire des ponts et pas des murailles », pour reprendre une expression du pape Léon XIV. Réagir par la destruction ne mène à rien.

À ceux qui, parmi vous sont chrétiens ou qui recherchent le Bien, je vous invite à construire la paix dans un pays traversé par la violence. Je vous invite à développer une culture de la relation aux autres, une culture du dialogue et à rester libres. Ne vous laissez pas manipuler, ne laissez pas d'autres réfléchir et décider à votre place. Pour être libre, ne séparez jamais « Justice et Paix, Amour et Vérité ». Je me réfère à un psaume dans la Bible : « Amour et vérité se rencontrent, justice et paix s'embrassent. » Il n'y a pas d'amour sans vérité, il n'y a pas de paix sans justice. Je vous rappelle ce que le pape Léon XIV a dit aux jeunes lors de la veillée au Stade de France. Après avoir invité à éviter l'orgueil, la vanité, la violence, la cupidité, « pour savourer la proximité de Dieu et la fraternité humaine, il faut rejeter cette convoitise qui consume les relations sans rien donner en retour, qui nous gave de choses sans nous rassasier. Qui pousse à tout avoir, mais à n'être personne. » Il a invité à tendre vers la justice, la piété, la foi, la charité, la patience et la douceur. « Celui qui vit avec Dieu tend vers le meilleur. »

Le Pape nous a invités à tendre vers La Sainteté. « Il ne suffit pas d'éviter le mal, mais il faut choisir le bien. » C'est en choisissant le bien que l'on devient libre. Éviter le mal et choisir le bien implique de combattre. Vous avez, chers jeunes, un combat à mener. « Notre combat n'est pas un combat contre les autres, il n'utilise pas les armes de la violence, du mépris ou de l'oppression. Notre seule arme est celle de l'amour qui se donne. »

Le Pape a eu l'audace de vous dire : « Vous êtes les Saints de France. » « Inspirez-vous de l'exemple des Saints. » « Au milieu des troubles du monde, des guerres, ils ont servi leurs frères jusqu'au sacrifice de leur vie. Les Saints ont changé le cœur de l'Histoire. Ils ont d'abord changé leur propre cœur en le transformant à la lumière de la Foi. »

Nous vivons un moment historique. Nous vivons un changement d'époque, avec ce que cela a d'angoissant et de troublant, mais aussi d'aspirations profondes, d'Espérance. La réponse à tous ces défis, c'est la Sainteté.

Chers jeunes, je vous invite à vivre et à vous comporter en chrétiens, en véritables disciples de Jésus. Je sais que Jésus est un ami exigeant, mais nous avons le choix entre l'exigence ou la médiocrité. L'amitié avec Jésus, l'exigence évangélique, rend libre et donne la joie. Tenez votre place et devenez les acteurs d'une histoire qui passe de la confusion à la recherche de la Vérité.

Les chrétiens sont attendus, l'Église est attendue, vous êtes attendus. Ensemble, témoignons de l'Espérance qui jaillit de la mort et de la résurrection du Christ ; que la charité entre nous, et à l'égard de tous, permette à beaucoup d'expérimenter l'amour et la miséricorde inconditionnels de Dieu.

Mgr Yves Le Saux, Évêque d'Annecy

Message aux accompagnateurs des jeunes du diocèse

Chers frères et sœurs, Chers amis,

Le service que vous accomplissez auprès des jeunes est magnifique et d'une grande importance, particulièrement en ces temps complexes traversés par les violences.

Les revendications des lycéens, des étudiants, parfois légitimes, ont malheureusement été accompagnées de violences, de destructions qui, elles, ne sont pas tolérables. Nous savons que pour la plupart, elles ont été provoquées par des personnes extérieures au monde scolaire. Et nous ne pouvons que nous désoler de ceux qui utilisent la détresse des jeunes pour des buts politiques. Cependant, nous devons tenter de comprendre et d'entendre ce que révèlent ces violences. Et nous devons écouter en profondeur ce que le cela signifie : la recherche de sens, la peur de l'avenir, l'absence de perspectives et d'espérance.

Il me semble que les jeunes ont besoin, en premier lieu, qu'on les écoute et que nous manifestions notre proximité. Qu'ils sachent qu'ils ne sont pas abandonnés à eux-mêmes. Il me semble aussi que nous devons être pour eux des figures de stabilité et de paix. Ils ont besoin d'adultes qui leur ouvrent des perspectives.

Je vous invite à lire attentivement les diverses interventions du pape Léon lors de son voyage en France. En particulier, l'entretien lors de la veillée au Stade de France. Il y a dans ses propos comme une feuille de route pour ce que nous devons proposer aux jeunes. Il me semble que le temps est venu de proposer aux jeunes un idéal exigeant, de les aider et les accompagner sur le chemin de la Sainteté. Les événements que nous vivons révèlent en creux une attente fondamentale. Il nous faut leur transmettre une raison de donner leur vie, un idéal grand et exigeant, source de joie.

Ne nous laissons pas nous-mêmes atteindre par la tentation du découragement ou de l'inquiétude. Ils ont besoin d'avoir auprès d'eux des frères et sœurs aînés, attachés au Christ, qui leur font confiance. Vous le savez, ils nous regardent, plus qu'ils ne nous écoutent. Ils ont besoin, comme nous, de savoir qu'ils sont aimés, inconditionnellement.

Je vous remercie de la mission que vous accomplissez. Ensemble, pour eux et avec eux, soyons des missionnaires de l'Espérance et de la Paix. « Ce sont les Saints qui changent l'Histoire. »

Mgr Yves Le Saux, Évêque d'Annecy